

Syntaxe Maple

Un bref survol de la syntaxe générale de *Maple* pour donner une vue d'ensemble de ses fonctions.

Notez bien les *conventions de couleurs* dans toutes ces pages :

syntaxe Maple

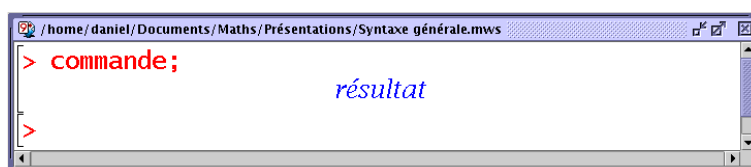
instructions génériques : à remplacer par de la syntaxe *Maple* appropriée

{instructions optionnelles} facultatives (les "{}" **ne font pas partie** de la syntaxe !)

sortie : résultat fourni par *Maple*

I. Interface

Un calcul en *Maple* se présente toujours sous l'aspect suivant :



```
/home/daniel/Documents/Maths/Présentations/Syntaxe générale.mws
> commande;
résultat
>
```

- La commande est entrée à l'invite (`>`) en syntaxe *Maple*, et terminée par un point-virgule.
- *Maple* affiche son résultat centré et en notation mathématique.

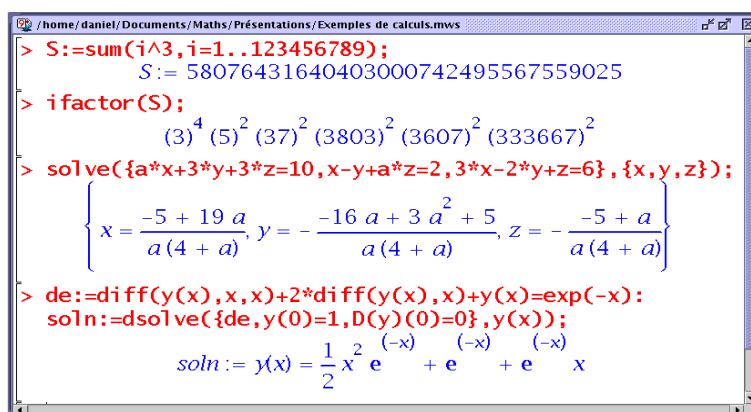
Si le point-virgule est omis, *Maple* l'ajoutera pour vous mais affichera un avertissement :



```
/home/daniel/Documents/Maths/Présentations/Point virgule.mws
> hello
Warning, inserted missing semicolon at end of
statement, hello;
hello
>
```

II. Exemples de calculs

Voici quelques calculs que *Maple* exécute rapidement, sans programmation nécessaire :



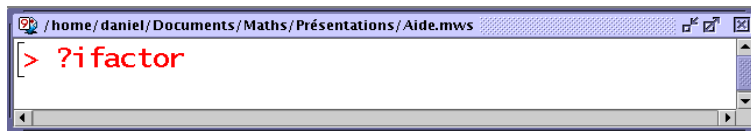
```
/home/daniel/Documents/Maths/Présentations/Exemples de calculs.mws
> S:=sum(i^3,i=1..123456789);
S:= 58076431640403000742495567559025
> i factor(S);
(3)^4 (5)^2 (37)^2 (3803)^2 (3607)^2 (333667)^2
> solve({a*x+3*y+3*z=10,x-y+a*z=2,3*x-2*y+z=6},{x,y,z});
{ x = (-5 + 19 a) / (a (4 + a)), y = (-16 a + 3 a^2 + 5) / (a (4 + a)), z = (-5 + a) / (a (4 + a)) }
> de:=diff(y(x),x,x)+2*diff(y(x),x)+y(x)=exp(-x):
soln:=dsolve({de,y(0)=1,D(y)(0)=0},y(x));
soln := y(x) = 1/2 x^2 e^(-x) + e^(-x) + e^(-x) x
```

III. Aide

Différents cas peuvent se présenter :

1. On connaît le nom de la fonction cherchée (on souhaite juste un rappel du détail de la syntaxe).

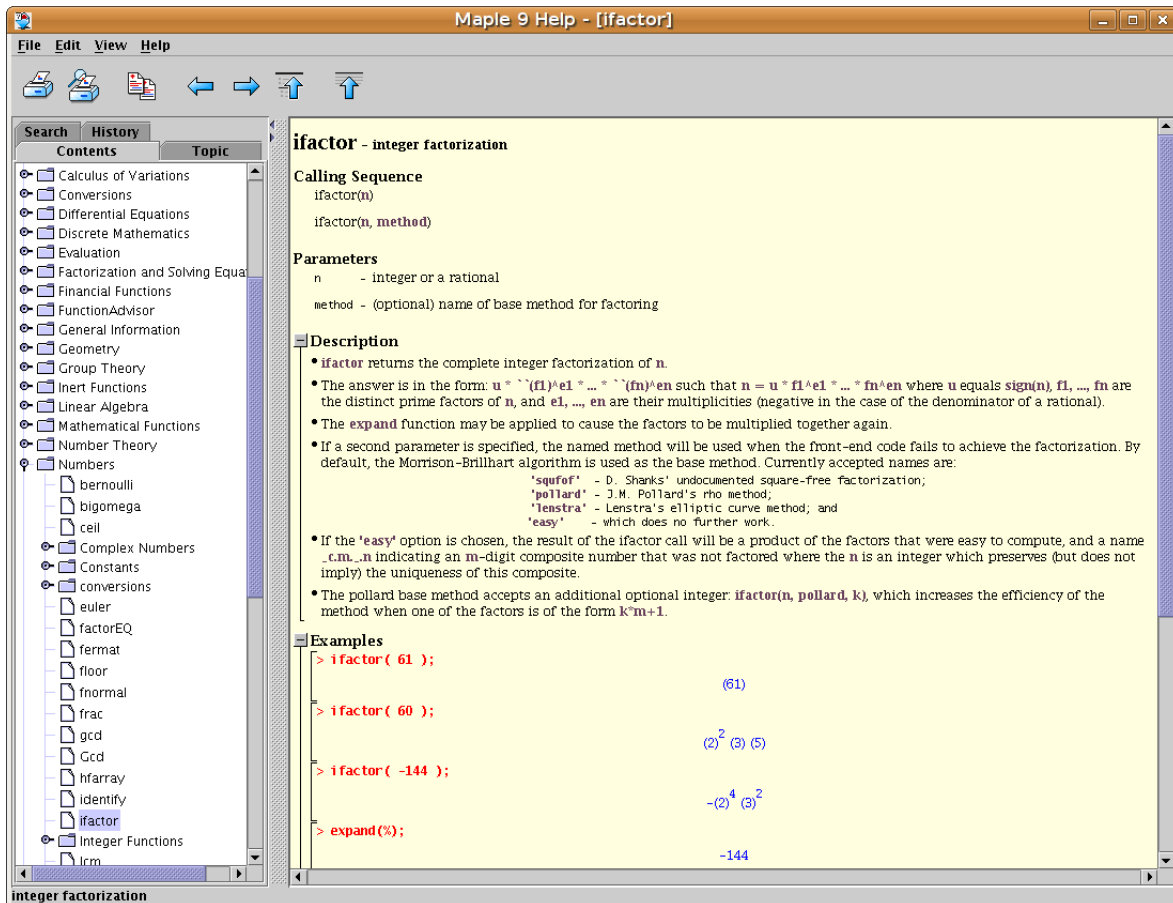
Il suffit de le taper directement dans l'interface, précédé d'un "?" (pas besoin de ";" dans ce cas).



On est conduit directement à la page d'aide de la commande (ci-après).

2. Le nom de la fonction est inconnu

Il faut alors le retrouver par raffinements progressifs dans le navigateur d'aide de *Maple* (Help > Introduction > Mathematics)



IV. Affectation

Elle prend la forme générale suivante :

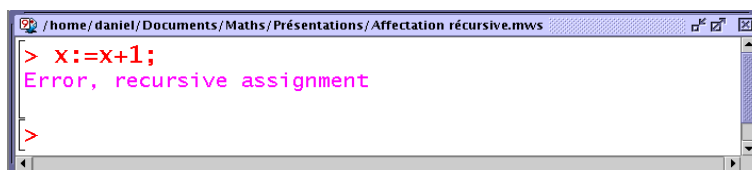
$$\text{variable} := \text{expression} ;$$

Noter la dissymétrie : au membre de gauche, un nom de variable ; à droite, une expression¹.

Signalons qu'une variable peut être vide en *Maple*. Ce n'est pas équivalent à un contenu nul ! Cela peut poser problème dans le cas d'une affectation du type $x := x+1$;

- si x a un contenu numérique, celui-ci est augmenté d'une unité : pas de problème.
- mais si x est vide, *Maple* déclenche son mécanisme de protection contre une spirale incessante d'évaluations :

¹ Voir le poly. "Expressions et fonctions".



```
/home/daniel/Documents/Maths/Présentations/Affectation récursive.mws  
> x:=x+1;  
Error, recursive assignment  
>
```

Plus de détails dans le poly. "Évaluation".

V. Arithmétique

Les opérations algébriques de base sont généralement notées classiquement en *Maple* :

- addition : **+** ; soustraction : **-** ;
- multiplication : ***** (attention ! Elle n'est **jamais implicite**) ;
- division : **/** ;
- exponentiation : **^** ou ****** ;
- résultat précédent **%** (²) ;
- π : **Pi** (et non **pi**, qui est la lettre grecque !), e : **exp(1)** (ni **e** ni **E** !), i : **I** (et non **i** !).

VI. Fonctions intégrées

Qu'elle soit intégrée à *Maple* ou définie par l'utilisateur, l'appel à une fonction prend toujours la même forme :

nom(argument{s}) ;

Parmi la grande quantité de fonctions que connaît *Maple*, citons :

- exponentielles et logarithmes : **exp**, **ln**, **log10**, **log[b]** (logarithme en base b) ;
- racine carrée : **sqrt** ;
- valeur absolue (ou module d'un complexe) **abs** ;
- fonctions circulaires **sin**, **cos**, **tan** ;
- fonctions hyperboliques **sinh**, **cosh**, **tanh** ;
- fonctions circulaires inverses **arcsin**, **arccos**, **arctan** ;
- fonctions hyperboliques inverses **arcsinh**, **arccosh**, **arctanh**.

VII. Approximation

L'approximation numérique est contrôlée par la commande **evalf** et la variable **Digits**.

La syntaxe générale est

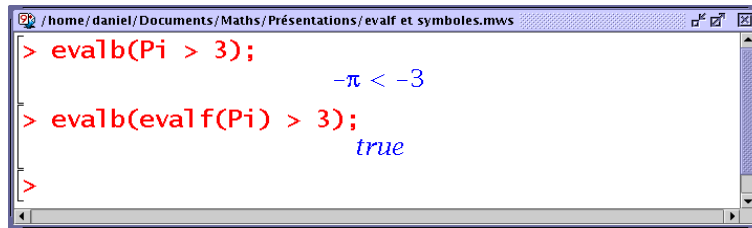
evalf(*expression*{, *chiffres*}) ;

L'approximation est obtenue à la précision par défaut (10 décimales) si elle n'est pas spécifiée.

Cette précision par défaut est contenue dans la variable **Digits** (D majuscule !), que l'on peut modifier.

2 **Chronologiquement** ! (et non selon l'ordre de la feuille) **%%** et **%%%** donnent aussi accès à l'avant-dernier et à l'antépénultième résultat, mais cela ne va pas plus loin.

Attention aux symboles et expressions "non numériques"³ " (Pi ...) :



```
> evalb(Pi > 3);
-π < -3
> evalb(eval f(Pi) > 3);
true
>
```

III. Tests

Donnons simplement la syntaxe générale :

```
if condition1 then
    instruction1a { ; instruction1b ; ... }
{ elif condition2 then
    instruction2a { ; instruction2b ; ... }
...
{ else
    instructionNa { ; instructionNb ; ... }
end ;
```

Notons que les clauses **elif** et **else** sont *facultatives*.

IX. Boucles définies

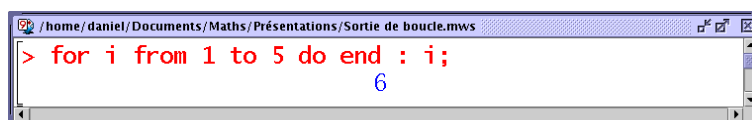
Dans le cas où le nombre d'itérations est connu à l'avance, on emploiera la syntaxe suivante :

```
{for indice} {from début} {by pas} to fin
do instruction1 { ; instruction2 ; ... }
end ;
```

Seule la clause **to** est obligatoire ! (**to 10** suffirait à répéter 10 fois une instruction).

La valeur par défaut de *début* et *pas* est 1.

Notons la valeur de sortie de *indice* :



```
> for i from 1 to 5 do end : i;
6
```

C'est la première valeur *extérieure* à l'intervalle défini pour la boucle.

X. Boucles indéfinies

Si la poursuite de l'itération dépend de la persistance d'une condition, on codera :

```
while condition
do instruction1 { ; instruction2 ; ... }
```

³ Voir le poly. "Types (semi-)numériques".

```
end ;
```

Maple permet de combiner les deux types de boucles précédents⁴ (**for** *indice* **while** *condition* ...).

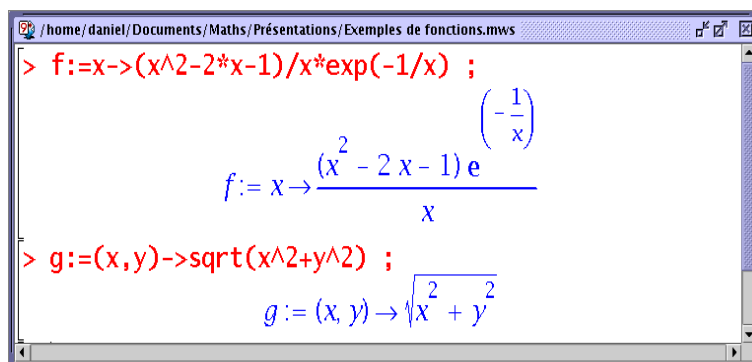
XI. Fonctions simples

Une fonction "simple" peut être définie à l'aide de la syntaxe abrégée suivante :

```
nom := {({argument{s})} -> expression ;
```

(Bien noter que la flèche "->" est en fait composée de *deux caractères distincts* : un tiret et un symbole "supérieur".)

En voici deux exemples :



The screenshot shows a Maple worksheet window titled "/home/daniel/Documents/Maths/Présentations/Exemples de fonctions.mws". It contains two function definitions and their corresponding mathematical expressions:

```
> f:=x->(x^2-2*x-1)/x*exp(-1/x) ;
```

$$f := x \rightarrow \frac{(x^2 - 2x - 1)e^{-\frac{1}{x}}}{x}$$

```
> g:=(x,y)->sqrt(x^2+y^2) ;
```

$$g := (x, y) \rightarrow \sqrt{x^2 + y^2}$$

Les parenthèses ne sont là que pour assurer le groupage des arguments, s'ils sont plusieurs.

On ne peut pas récupérer un résultat précédent pour en faire une fonction à l'aide de la syntaxe naïve "**f := x -> %**"⁽⁵⁾.

Il faut utiliser **unapply**. (plus de détails à dans le poly. "Expressions et fonctions")

XII. Procédures

Contentons-nous de donner ici la syntaxe générale :

```
nom := proc(paramètre{s})  
{ local séquence de variables locales ; }  
{ global séquence de variables globales ; }  
{ options séquence d'options ; }  
instruction1 { ;  
...  
instructionN }  
end ;
```

Les différents éléments sont détaillés dans le poly. "Fonctions et procédures".

⁴ Ce qui va faire hurler les puristes !

⁵ La portée du "%" est limitée à la définition de la fonction, voir "Expressions et fonctions".